

PRIX DE L'ABONNEMENT

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35 POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

Détresse cruelle dans l'infortunée Ville de Galveston.

Le nombre des victimes dans la région atteindra probablement dix mille, d'après nos dernières dépêches.

DES MONSTRES A FACE HUMAINE EXECUTÉS SOMMAIREMENT.

Les autorités sanitaires proposent de brûler les débris sous lesquels pourrissent les cadavres pour éviter une épidémie.

Admirable élan dans tous les Etats-Unis pour secourir les malheureux survivants.

L'œuvre des chemins de fer.

SECOURS.

Houston, Texas, 12 septembre.—A mesure que l'on travaille au milieu des débris, on constate que le désastre est plus grand qu'on ne le croyait. Les journaux se sont montrés trop conservateurs dans leurs appréciations, parce qu'ils craignaient les exagérations, et les chiffres qu'ils ont donnés sont bien loin de la réalité en ce qui concerne les pertes humaines. On évalue d'abord la liste des morts à 1000. On y voyait même de l'exagération. On a cru se rapprocher de la vérité en abaissant les chiffres; on se trompait.

Le propriétaire d'un bateau de Galveston, le Capt. Chas. Clarke, a déclaré, d'après des renseignements sûrs, que le chiffre de 10,000 sera atteint avant que la liste de Galveston et du pays avoisinant ne soit close. Il n'a cessé d'abord de parcourir tout le théâtre du désastre en bateau, jour et nuit, depuis la catastrophe; il a basé son estimation sur ce qu'il a pu voir.

On se préoccupe maintenant de secourir les infortunés qui sont sur l'île. Ceux qui sont revenus de l'île, hier, disent que ce qu'il faut avant tout, ce sont des aliments et des vêtements pour les femmes. Les malheureuses n'ont que les vêtements qu'elles portaient quand elles ont été surprises par l'orage.

Tout fait croire que d'ici à quelques jours, les secours seront suffisants. En attendant la détresse est cruelle. Les secours qui vont arriver aujourd'hui et demain sauveront bien des existences, préviendront bien des souffrances, bien des maladies.

Des chalands et des steamers font maintenant le service entre Texas City et Galveston, une distance de six milles. Ces navires relient les chemins de fer de Galveston, Houston, Henderson et Texas City. On a réparé la voie jusqu'à Texas City Junction, mais les lignes télégraphiques ne sont pas encore rétablies.

La compagnie Western Union a sur les lieux une équipe de 60 ouvriers qui travaillent activement aux réparations sous la direction du surintendant Gudgeon.

Aussitôt que la ligne sera réparée les trains deviendront plus nombreux.

Deux trains ont quitté Houston par le chemin de fer Galveston, Houston et Henderson pour se rendre à Texas City. Le premier train qui est arrivé à la gare a été envahi par plusieurs centaines de personnes qui s'y étaient portées et ont pris le train d'assaut en quelque sorte.

Quand les trains sont partis, ils portaient au moins cent personnes chacun. Une trentaine au moins se tenaient debout sur la plateforme, entre deux cars. D'autres ont essayé d'escalader le train au moment où il se mettait en mouvement; mais ils ont été repoussés par ceux qui y étaient déjà. Parmi tout ce monde, il y avait bien des parents et amis qui voulaient avoir des nouvelles de leurs proches.

Des centaines de télégrammes sont arrivés de Houston en destination de Galveston, de telle sorte que le bureau est assésé du matin au soir. Ainsi les employés ont-ils un travail de géants à accomplir. Ils ne peuvent sortir et leurs repas sont envoyés au bureau, qu'ils ne quittent pas.

Hier la Western Union a reçu 4,000 messages. A mesure que l'on recueille les morts, il devient évident qu'ils sont plus nombreux qu'on ne l'avait dit. Le chiffre de 5000 est beaucoup trop faible.

D'autres points de la côte ont aussi beaucoup souffert. Sur la terre ferme, dans l'île de Galveston et dans la péninsule de Bolivar les cadavres abondent.

Hier soir, le Col. Polk, administrateur général du chemin de fer Gulf, Colorado et Santa Fe, a déclaré que tous les ponts de Galveston sont détruits; il n'en reste que les fondations. Il faudra au moins dix jours pour rétablir les communications par voie ferrée et il est nécessaire de se mettre immédiatement à l'œuvre.

La Western Union Telegraph Co a envoyé à Galveston plusieurs milliers de télégrammes venant de tous les points du continent. Plus de 2000 ont été reçus. Il en arrive d'autres par trains ou par bateau.

La Western Union a déjà un câble tout prêt, mais elle n'a pu encore se procurer un bateau pour les transporter.

L'administrateur Vaughan a dit hier soir qu'il comptait dans deux jours rétablir les communications

entre Galveston et le reste du monde.

Le rapport de l'administrateur J. W. B. Smith.

Houston, Texas, 12 septembre.—J. W. B. Smith, qui était venu de Denver à Galveston et s'y trouvait pendant l'ouragan, a voulu se rendre compte de la situation. Il est allé au pied de Broadway jusqu'au pont de Santa Fe. Il a compté sur sa route 200 cadavres mêlés aux fils télégraphiques et un grand nombre d'autres flottant sur l'eau. Il a construit un radeau, et en compagnie de M. Clegg Stewart il a pu se rendre sur la terre ferme.

Partout des pieds de cadavres qui sortaient de l'eau mêlés à une foule d'objets qui étaient arrêtés dans le courant. A Hitchcock, où demeure M. Stewart, ils ont appris que 25 personnes avaient péri et que 50 cadavres rejetés sur la rive y avaient été enterrés.

Suivant M. Smith, presque tous les habitants à l'ouest de la 40e rue ont péri. Il croit qu'il y a en plus de 3000 victimes. Avant de partir de Galveston, M. Smith a appris que le steamship Pensacola avait été entraîné par l'orage à 18 milles en mer et que le capitaine avait vu des corps flottants à 10 milles au large.

Rapport Spécial

L'AGENT DILLON.

Houston, Texas, 12 septembre.—Un train spécial portant des fonctionnaires du Missouri, du Kansas, du Texas, a traversé la ville la nuit dernière, se rendant à Galveston. Voici le rapport de J. D. Dillon, agent commercial, qui vient de revenir d'une tournée qu'il a faite à pied de Hitchcock à Virginia City: Au 12 milles de voie de Hitchcock à Virginia Point. Sur toute l'étendue du pays, ce n'est qu'une scène de désolation et de mort. Les prairies sont couvertes d'eau. Je puis affir-

mer que l'on aperçoit sur toute cette ligne au moins 5000 chevaux et bestiaux.

Les petites localités le long de la ligne du chemin de fer ont été balayées. Le spectacle est navrant. Arrivés à peu près à deux milles de Virginia Point, j'ai vu des corps flottants sur la prairie. Il en est ainsi jusqu'à cet endroit ou, du reste, il ne reste plus rien.

Il y a une centaine de cars chargés de marchandises qui sont épars dans la prairie et qui y ont été surpris par l'ouragan. Il est probable que toutes ces marchandises seront perdues.

Le grand maître de la maçonnerie a fait appel à toutes les loges du Texas. On croyait John et Fred. Allen perdus avec leur remorqueur Richmond, car ils étaient dans la baie de Galveston quand l'ouragan est survenu. On les a trouvés tous les deux hier matin, avec leur bateau, à 2 milles de la baie.

MESURES D'ORDRE.

Galveston sous la loi martiale.

LES ENTERREMENTS.

LES MORTS.

Galveston, 11 septembre.—Il faudra bien du temps et bien de la peine pour se débarrasser de la masse des débris humains et des carcasses d'animaux qui couvrent le sol. Les chevaux manquent pour faire les transports et les hommes répugnent à faire cette triste besogne.

Hier, on est resté convaincu qu'il était impossible d'enterrer tous les morts, même dans les tranchées. Il a été pris des mesures pour transporter les corps à la mer. On a bien vite réquisitionné des barges et des remorqueurs pour faire cette besogne; les pompiers se sont mis à l'œuvre, mais ils ont trouvé peu d'aide au dehors.

Il a fallu employer des soldats pour arrêter les hommes qu'ils pouvaient trouver et les forcer à travailler au transport des morts. Cette mesure est due à l'activité, au zèle du Rév. Père Krewin. A la chute du jour, trois barges contenant environ 700 cadavres humains ont été jetés à la mer; aux corps étaient attachés des poids qui devaient les empêcher de remonter sur l'eau.

Les corps des nègres surtout étaient affreusement décomposés. Aujourd'hui, le travail sera encore plus difficile. On avait essayé de faire transporter les corps à la morgue pour les faire identifier, mais il a fallu y renoncer. Il était nécessaire d'en faire le plus tôt possible.

125 hommes ont été employés toute la journée à débarrasser les machines des waterworks des débris qui les couvraient. Dans plusieurs cas, on sera obligé d'avoir recours à la crémation.

Le maire Jones a ordonné au chef de police Ketchum et au président du comité de sûreté publique d'assembler tous les hommes en état de servir, sous peine d'être renvoyés de l'île.

La ville, a dit le maire, est sous la loi martiale. Des piquets ont été établis autour des grands magasins. Les soldats et la police ont reçu l'ordre de tirer sur quiconque tenterait de piller. Les prisons sont pleines; il faut recourir à des mesures sommaires.

Convocation de la Législature du Texas.

Galveston, 12 septembre.—Le juge de district Stewart a demandé par télégramme au gouverneur Sayers la convocation de la législature en session spéciale afin d'obtenir une allocation devenue indispensable pour secourir la ville de Galveston qui vient d'être si terriblement éprouvée.

Il n'est pas votre vie en fumée et en chiquet au tabac. Pour abandonner facilement et pour toujours l'usage du tabac, n'importe quel degré de dépendance, n'importe quel genre de toux, le merveilleux remède qui rend l'âme des hommes saines. Chez tous les pharmaciens, 50 cts en 31, Care parcutin, Brochure et échantillon gratuits. Adresse Sterling Remedy Co, Chicago ou New York.

L'horreur de la situation à Galveston

Presse Associée.

Dallas, Texas, 12 septembre.—Aucune autorité compétente du Texas ne place aujourd'hui le nombre des morts à Galveston au-dessous de cinq mille.

Et on craint de voir ce nombre doublé d'ici une semaine par la découverte de cadavres dans des localités jusqu'ici inconnues. Les morts de maladie ou de suites du manque de soins se produisent déjà et vont probablement se multiplier. Il est presque certain que les immondices et les matières animales en décomposition vont causer une épidémie. De nombreuses autorités sanitaires recommandent la destruction par le feu de tous les débris et des bâtiments d'où émanent ces terribles menaces.

Des wagons chargés de désinfectants sont expédiés de toutes les grandes villes à Galveston. Les grandes compagnies de glaces de Dallas chargent aujourd'hui des trains à destination de Galveston. Mais ces trains ne peuvent arriver au point terminus de la ligne, au-dessous de Houston, que cette nuit, de sorte que les gens souffrant à Galveston ne recevront pas la glace avant demain.

Les vampires à l'œuvre.

Houston, 12 septembre.—Un reporter a télégraphié à "La Poste" le récit odieux d'un vol et d'une mutilation des victimes de la tempête de Galveston.

Les misérables ont été saisis au moment où ils se livraient à une véritable orgie sur les cadavres des victimes. Un nombre de nègres dans la bande, mais il y avait aussi des blancs, des natifs qui s'étaient offerts pour porter secours aux malheureux.

Ces vampires ont non seulement volés les cadavres, mais ils les ont mutilés pour s'emparer des bijoux qu'ils portaient. Cet acte sacrilège a provoqué un cri d'horreur dans la population. Ces vampires ont été abattus comme des bêtes féroces.

Les misérables avaient coupé les doigts et même les oreilles des cadavres pour s'emparer plus rapidement de leurs bijoux. Tous ont été tués sur place et sommairement.

On a compté jusqu'à 50 de ces vampires.

Terribles souffrances à Galveston

Dallas, Texas, 12 septembre.—Un message de Galveston envoyé par voie de Virginia Point et de Houston et reçu à onze heures du matin dit:

La situation s'aggrave chaque minute. Nous avons besoin d'eau et de glace. Des gens souffrant pour ces causes sont morts depuis la nuit dernière. Nombre de personnes sont tombées en dénuce.

LES SECOURS.

Houston, Texas, 12 septembre.—Le comité de secours avait, hier soir, levé plus de \$15,000, sans compter les provisions qui avaient été envoyées. De son côté le gouvernement a ordonné 50,000 rations qui sont déjà parties de San Antonio. Le lieutenant Ferguson, de l'état-major du général McKibbin, a reçu aussi une dépêche qui lui apprend que 30,000 autres vont être expédiées. Le lieutenant Ferguson attend aujourd'hui deux cars pleins de provisions.

Un télégramme de la Nouvelle-Orléans annonce que les Bourses ont versé \$6,000. Le président Parker de la Bourse au Coton a déclaré qu'il voudrait mieux expédier un chargement de provisions le plus promptement possible.

Le comité a aussi ordonné l'envoi immédiat d'une grande quantité de désinfectant. La salubrité de Galveston est en danger par suite de la décomposition rapide des cadavres qu'il est impossible de faire disparaître sur le champ, attendu que les moyens de transport manquent.

Toutes les sociétés charitables ont fait appel à leurs membres. Les nègres de Houston se sont très bien conduits en cette circonstance.

Envoi de secours de Chicago.

Chicago, Illinois, 12 septembre.—Le train spécial de quinze wagons du Chicago, Rock Island et Pacific chargé de provisions pour les Texans dans la détresse partira de Chicago demain. Il se rendra à Houston à la vitesse d'un train de voyageurs.

Appel désespéré.

Memphis, Tennessee, 12 septembre.—La dépêche suivante relative à l'orage qui doit être soulevé à une réunion des citoyens de Memphis est arrivée ce matin à la Bourse au coton.

Galveston, Texas, 12 septembre.—Télégraphiez l'argent recueilli à la réunion. Envoyez des désinfectants et des aliments pour les hommes et les bêtes. Situation horrible, impossible à décrire. Pour l'amour de Dieu secourrez nous.

J. H. STEELE, président. RABBIT COHEN, W. J. McMAHON, H. E. MURRAY.

La souscription de Sir Thomas Lipton.

Chicago, Illinois, 12 septembre.—Robert Blair, l'agent de Sir Thomas Lipton à Chicago, a reçu aujourd'hui du yachtsman bien connu la dépêche suivante:

"Très peiné à la lecture des rapports sur la terrible calamité de Galveston. Victimes ont ma plus profonde sympathie. Envoyez \$1000 pour moi."

Souscription dans l'Indiana.

Indianapolis, Indiana, 12 septembre.—Les populations d'Indianapolis et de l'état en général répondent généralement à l'appel du Texas. Le gouverneur Mount a lancé aujourd'hui une proclamation dans laquelle il demande au peuple de l'Indiana de secourir les gens dans la détresse.

Envoi de navires du service des donanes à Galveston.

Washington, 12 septembre.—Le Président a reçu du gouverneur du Texas une dépêche demandant un bâtiment à faible tirant d'eau pour établir des communications entre l'île de Galveston et le continent. Ce message a été référé au département du trésor qui a donné aussitôt au côté donanier Wilson, à Mobile, l'ordre de partir pour Galveston sans délai inutile.

Le service des phares a donné à son bâtiment, l'Arbutus, à la Nouvelle-Orléans, l'ordre de partir immédiatement pour Galveston. Le capitaine Shoemaker, chef du service des côtes donaniers, est in-

VIN MARIANI

Le Tonique Renommé. Le Vin MARIANI est un tonique parfaitement sûr et digne de confiance. Il est efficace et stimulant; il donne des forces et de la vigueur au corps, au cerveau et au cœur. C'est un préventif contre la vieillesse, il soutient et régénère tout le système.

Cherchez tous les plus anciens. Refusez les substitutions.

quiet au sujet du côté Galveston, qui était à l'ancre dans le port au moment de l'ouragan.

On pense qu'il a pris la mer, mais comme trois jours entiers se sont écoulés sans nouvelles du bâtiment, on éprouve des craintes.

Rétablissement prochain des communications télégraphiques avec Galveston.

Chicago, Illinois, 12 septembre.—Les directeurs de la Compagnie de télégraphe Western Union n'épargnent aucun effort pour le rétablissement des communications télégraphiques avec l'infortunée ville de Galveston.

Des matériaux ont été immédiatement expédiés et des ouvriers sont partis de St-Louis et d'autres points. A midi les fils étaient rétablis jusqu'à deux milles de Virginia Point, qui n'est qu'à trois milles de Galveston.

Les compagnies Western Union et Postal Telegraph ont mis gratuitement leurs lignes à la disposition de ceux qui envoient des fonds de secours à la côte du Texas.

Nouvelle offre du gouvernement fédéral.

Washington, 12 septembre.—L'adjudant général Corbin a télégraphié au gouverneur du Texas pour lui demander si l'aide du gouvernement fédéral peut être encore utile au peuple du Texas dans les limites fixées par la loi, et lui dire de télégraphier de quelle façon.

Souscription à Liverpool.

Liverpool, Angleterre, 12 septembre.—A une réunion convoquée par le lord maire il a été décidé d'ouvrir une souscription pour les victimes du désastre de Galveston. Quinze cents livres sterling ont été immédiatement versées, en outre des cinq cents livres souscrites par l'Association des négociants en coton.

La Chambre de Commerce de Liverpool a adopté une résolution exprimant une profonde sympathie pour la population de Galveston.

Pour guérir à jamais de la constipation. Prenez le Concret Candy Cathartic, 10 cts ou 25 cts. Si le C. C. C. ne vous guérit pas, les pharmaciens vous rembourseront votre argent.

L'Agent de Police et son Pop-Gun.

Avez-vous jamais vu le pistolet ainsi nommé que l'agent de police porte sur lui dans le but de poursuivre l'attaque ou de se défendre? C'est une arme très remarquable, bien que moins meurtrière que le nigger-shooter du petit garçon. Elle nous rappelle quelques-uns de nos concurrents. Son calibre n'est que de 32. Nos compétiteurs tirent sur nous avec une concurrence de calibre-32, et celle dont nous nous servons pour riposter est de calibre-44. Quand il nous arrive de tirer, les prix en souffrent. Pendant la semaine à venir, pour faire place à nos nouvelles marchandises, nous offrirons des bargains à des prix d'une modicité particulière.

W. G. TEBAUT,

Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud

Nos 217-223 RUE ROYALE.